

**Correction du DM9**  
(extrait de E3A MP 2002 maths 3)

**Partie I**

1. a) On a  $\mathcal{X}_A = (X-1)(X-2)^2$  puis  $E_1(A) = \text{Vect}\{(1,0,1)\}$  et  $E_2(A) = \text{Vect}\{(1,-1,0), (0,0,1)\}$
- b)  $\mathcal{X}_A$  est scindé,  $m_1(A) = 1$  et  $m_2(A) = 2 = \dim(E_2(A))$  donc  $A$  est DZ et si  $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ , on a  $A = PDP^{-1}$  avec  $D$  la matrice qui suit dans le texte.
2. a) Si  $N = (n_{i,j}) \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ , on vérifie que  $ND = DN$  si et seulement si  $n_{1,2} = n_{1,3} = n_{2,1} = n_{3,1} = 0$  ce qui donne le résultat demandé.
- b)  $\mathcal{C}(D) = \text{Vect}\{E_{1,1}, E_{2,2}, E_{2,3}, E_{3,2}, E_{3,3}\}$  et cette famille de matrices est libre donc  $\dim(\mathcal{C}(D)) = 5$
- c)  $\dim(\mathcal{C}(A)) = \dim(\mathcal{C}(D)) = 5$  car  $A$  est semblable à  $D$ , en utilisant le résultat admis en introduction.

**Partie II**

1. a) Si  $y = f(x)$  alors  $f(y) = f^2(x) = 0$  donc  $\text{Im}(f) \subset \ker(f)$
- b)  $G$  est un supplémentaire de  $\ker(f)$  dans  $E$  donc  $\dim(G) = n - \dim(\ker(f))$  et avec le théorème du rang  $\dim(G) = \text{rg}(f)$
- c) Les espaces  $\text{Im}(f)$  et  $F$  sont dans  $\ker(f)$  donc les deux premières colonnes (par blocs) sont nulles ;  $f(G) \subset \text{Im}(f)$  donc les deux derniers blocs de la troisième colonne sont nuls aussi.  
On a  $A \in \mathcal{M}_r(\mathbb{R})$ , si  $r = \text{rg}(f)$ , d'après la question précédente ; de plus  $\text{rg}(f) = \text{rg}(A)$  donc  $\text{rg}(A) = r$  et  $A$  est inversible  
On peut aussi remarquer que  $A$  est la matrice de l'application linéaire induite de  $G$ , un supplémentaire de  $\ker(f)$ , sur  $\text{Im}(f)$ , qui est un isomorphisme, d'après le théorème du rang.
2. a) Un calcul par blocs montre que  $f \circ g = g \circ f$  si et seulement si  $M_4A = M_7A = AM_7 = AM_8 = 0$  et  $M_1A = AM_9$  ; comme  $A$  est inversible, ces conditions sont équivalentes à  $M_4 = M_7 = M_8 = 0$  et  $M_9 = A^{-1}M_1A$
- b) Une telle matrice s'écrit donc  $\begin{pmatrix} M_1 & M_2 & M_3 \\ 0 & M_5 & M_6 \\ 0 & 0 & A^{-1}M_1A \end{pmatrix}$  ; On vient de prouver  $\varphi$  est un isomorphisme de  $\mathcal{M}_r(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_{r,s}(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_r(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_s(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_{s,r}(\mathbb{R})$  sur  $\mathcal{C}(\text{Mat}_B(f))$ , si on note  $s = \dim(F) = n - 2r$ . Comme  $\dim(\mathcal{M}_r(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_{r,s}(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_r(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_s(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_{s,r}(\mathbb{R})) = r^2 + rs + r^2 + s^2 + sr = 2r^2 + 2r(n-2r) + (n-2r)^2$  puis  $\dim(\mathcal{C}(f)) = 2r^2 + n^2 - 2rn$ . Ainsi  $\dim(\mathcal{C}(f)) = (n-r)^2 + r^2$

**Partie III**

1. a)  $(X-1)(X-2)^2$  annule  $u$  donc  $\text{Sp}(u) \subset \{1, 2\}$  ; comme  $u$  est supposé DZ,  $\text{Sp}(u) \neq \emptyset$  et si par exemple, on avait  $\text{Sp}(u) = \{1\}$ , la matrice de  $f$  dans une base de vecteurs propres (qui existe car  $u$  est DZ) serait  $I_n$  donc on aurait  $u = id$  (de même, si  $\text{Sp}(u) = \{2\}$  et  $u$  est DZ alors  $u = 2id$ ). On en déduit  $\text{Sp}(u) = \{1, 2\}$
- b) Si  $E_1(u)$  et  $E_2(u)$  sont stables par  $v$ , pour  $x \in E_i(u)$  ( $i \in \{1, 2\}$ ), on a  $u(x) = ix$  donc  $v \circ u(x) = iv(x)$  et  $v(x) \in E_i(u)$  par stabilité donc  $u \circ v(x) = iv(x)$  aussi. Les endomorphismes  $u \circ v$  et  $v \circ u$  coïncident sur  $E_1(u)$  et  $E_2(u)$ , de plus  $E = E_1(u) \oplus E_2(u)$  donc  $u \circ v = v \circ u$ . La réciproque est une propriété du cours.
- c)  $E_1(u)$  et  $E_2(u)$  sont stables par  $v$  si et seulement si la matrice  $\text{Mat}_B(v)$  est diagonale par blocs (c'est du cours !)
- d) On a donc  $\text{Mat}_B(v) = \begin{pmatrix} V_1 & 0 \\ 0 & V_2 \end{pmatrix}$ , l'ensemble des matrices de cette forme est de dimension  $n_1^2 + n_2^2$  (même justification qu'en II.2.b) donc  $\dim(\mathcal{C}(u)) = n_1^2 + n_2^2$
2. a) La même preuve qu'en II.1.a prouve que si  $(u-id) \circ (u-2id)^2 = 0$  alors  $\text{Im}(u-2id)^2 \subset \ker(u-id)$  et comme on a aussi  $(u-2id)^2 \circ (u-id) = 0$  (les polynômes en  $u$  commutent), on obtient de même la deuxième inclusion.
- b) Comme  $x = (u-2id)^2(x) - (u-id)((u-3id)(x))$  (vérification facile), on a  $E \subset \text{Im}(u-2id)^2 + \text{Im}(u-id) \subset E_1 + E_2$ , on a donc  $E = E_1 + E_2$ . Reste à vérifier que la somme est directe : si  $x \in E_1 \cap E_2$ , on a  $u(x) = x$  donc  $u^2(x) = x$  et  $0 = (u-2id)^2(x) = u^2(x) - 4u(x) + 4x = x$  donc  $x = 0$  et  $E = E_1 \oplus E_2$
- c) Comme  $p$  et  $d$  sont des polynômes en  $u$ , si  $v$  commute avec  $u$  alors il commute avec  $p$  et  $d$  ; réciproquement, comme  $u = p + d$ , si  $v$  commute avec  $p$  et  $d$ ,  $v$  commute aussi avec  $u$ . Ainsi  $\mathcal{C}(u) = \mathcal{C}(d) \cap \mathcal{C}(p)$
- d)  $p^2 = (u-2id)^4 = (u-2id)^2 \circ ((u-id) \circ (u-3id) + id) = (u-id)^2 = p$  en utilisant le polynôme annulateur de  $u$  ;  $p$  est donc un projecteur parallèlement à  $\ker(p) = E_2$  sur  $\ker(p-id)$ . Comme  $p-id = (u-3id) \circ (u-id)$  et  $u-3id$  est inversible (car 3 n'est pas valeur propre de  $u$ ), on a  $\ker(p-id) = \ker(u-id) = E_1$ .

On peut aussi vérifier que  $E_1 \subset \ker(p - id)$  en vérifiant que si  $u(x) = x$  alors  $p(x) = x$  aussi et terminer avec un argument de dimension avec  $\dim(E_1) = n - \dim(E_2) = n - \dim(\ker(p))$ .

La matrice de  $p$  dans  $\mathcal{B}$  est  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(p) = \begin{pmatrix} I_{n_1} & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$  donc celle de  $d$  est  $\boxed{\text{Mat}_{\mathcal{B}}(d) = \begin{pmatrix} I_{n_1} & 0 \\ 0 & 2I_{n_2} \end{pmatrix}}$

e)  $w = u - 2id + (u^2 - 4u + 4id) = (u - 2id) \circ (u - id)$  et  $w^2 = (u - 2id)^2 \circ (u - id)^2$  par commutativité des polynômes en  $u$  et  $\boxed{w^2 = 0}$  avec le polynôme annulateur de  $u$ . De plus  $w \neq 0$  car sinon,  $(X - 1)(X - 2)$  serait un polynôme annulateur SARS de  $u$  donc  $u$  serait DZ.

f) On a  $(u - 2id)^2 \circ w = 0$  donc  $\boxed{\text{Im}(w) \subset E_2}$  et si  $u(x) = x$  alors  $w(x) = (u - 2id)(0) = 0$  donc  $\boxed{E_1 \subset \ker(w)}$   
Comme  $E_1 \subset \ker(w)$  la première colonne de  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(w)$  est nulle et comme  $w(E_2) \subset \text{Im}(w) \subset E_2$ , le premier bloc de la deuxième colonne est nul.

g) Comme  $w^2 = 0$ , on a  $N^2 = 0$ . La matrice  $N$  est la matrice de l'endomorphisme  $\tilde{w}$  induit par  $w$  sur  $E_2$ . Si  $x \in E_2$ , on a  $u^2(x) - 4u(x) + 4x = 0$  donc  $\tilde{w}(x) = u^2(x) - 3u(x) + 2x = u(x) - 2x$  donc  $\tilde{w}(x) = 0$  si et seulement si  $(u - 2id)(x) = 0$  puis  $\ker(\tilde{w}) = E_2 \cap \ker(u - 2id) = \ker(u - 2id)$  et  $\boxed{\text{rg}(N) = \text{rg}(\tilde{w}) = n_2 - \dim(\ker(u - 2id))}$  en appliquant la formule du rang à  $\tilde{w}$ .

h) Comme on l'a vu dans **III.1** ( $d$  est DZ),  $v$  commute avec  $d$  si et seulement si  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(v) = \begin{pmatrix} V_1 & 0 \\ 0 & V_2 \end{pmatrix}$ ; une telle matrice commute avec  $\begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & N \end{pmatrix}$  si et seulement si  $NV_2 = V_2N$ . On obtient l'équivalence demandée avec **III.2.c**.

i) On peut appliquer les résultats de la partie **II** à  $N$  car  $N^2 = 0$  et  $N \neq 0$  : en effet, si on avait  $N = 0$ , on aurait  $u = d$  DZ ce qui n'est pas le cas. D'après la partie **II**, si on note  $r_2 = n_2 - \dim(\ker(u - 2id))$  le rang de  $N$ , le commutant de  $N$  est de dimension  $r_2^2 + (n_2 - r_2)^2$  donc  $\mathcal{C}(u)$  est de dimension  $n_1^2 + r_2^2 + (n_2 - r_2)^2$  et  $\boxed{\dim(\mathcal{C}(u)) = n_1^2 + (n_2 - \dim(\ker(u - 2id)))^2 + (\dim(\ker(u - 2id)))^2}$  car  $V_1 \in \mathcal{M}_{n_1}(\mathbb{R})$  et  $\dim(\mathcal{M}_{n_1})(\mathbb{R}) = n_1^2$ .

3. Si  $\text{Sp}(u) = \{2\}$  alors  $u - id$  est bijective donc  $(u - 2id)^2 = 0$ ; on a donc  $u = 2id + w$  avec  $w$  nilpotent d'indice 2 : on a forcément  $w \neq 0$  car sinon on aurait  $u = 2id$  ce qui est exclu. Comme  $id$  commute avec tout endomorphisme, on en déduit  $\mathcal{C}(u) = \mathcal{C}(w)$ . D'après la partie **II**, on a donc  $\dim(\mathcal{C}(u)) = r^2 + (n - r)^2$  où  $r = \text{rg}(u - 2id)$  puis  $\boxed{\dim(\mathcal{C}(u)) = \dim(\ker(u - 2id))^2 + (n - \dim(\ker(u - 2id)))^2}$